

# Fontaine

ICEBERG COMPANY

Avec: RAPHAËLE LABISIER, MICHELE  
DE LUCA, LAURENT STAUDT // SON: JÉ-  
RÔME COLLEYN // LUMIÈRES: SIBYLLE CA-  
BELLO // SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES: BA-  
STIEN PONCELET // DRAMATURGIE: VIC-  
TOR RACHET // MISE EN SCÈNE, TEXTE:  
ALEXIS JULÉMONT



**«Enregistré au 21<sup>ème</sup> siècle, quelque part, dans un congélateur. La vie est belle, on va être mangé.»**

# SOMMAIRE

PREAMBULE **P.4**

UN CONTE MODERNE **P.6**

PHOTOS **P.8**

PISTES DE REFLEXIONS **P.11**

EXTRAIT **P.12**

EQUIPE / CONTACT **P.13**



# **PREAMBULE**

## **La Fonte c'est...**

**un spectacle pop et décalé,  
une explosion de fraîcheur,  
qui fait sortir le théâtre de  
son carcan.**

## **La Fonte c'est...**

**un huis-clos dans un  
congélateur, qui va  
mettre à l'épreuve  
trois aliments face à  
une panne , et à la  
putréfaction qui les  
guette.**

## **La Fonte c'est...**

**Une performance  
d'acteurs, qui  
repoussent le concept  
du costume en mousse  
dans ces derniers  
retranchements.**

**La Fonte c'est...**  
**une fable noire**  
**et pourtant**  
**drôle, qui nous**  
**met face à nos**  
**responsabilités.**



**La Fonte c'est...**  
**un spectacle ovni,**  
**suprenant et**  
**pluriel, qui ouvre**  
**des pistes de**  
**réflexion sur nos**  
**aspirations et nos**  
**mondes intimes.**



# Un conte moderne

« 4532, 4533, 4534, j'arrive...!  
» La fonte commence en pleine partie de cache-cache dans le fond d'un congélateur. Tout semble aller pour le mieux pour fishstick, un bâtonnet de poisson recomposé, Michele, un brocoli bio sicilien, et Laurent, une glace Magnum chocolat-vanille. Ils s'amuse et profitent du temps qui passe. Ils s'imaginent en reporters radio dans le grand nord, se perfectionnent à l'art du paintball, ou philosophe autour des bienfaits de la limonade maison qu'ils s'octroient après l'effort.

Mais quelque chose cloche. Laurent, la glace Magnum, montre des signes de défaillance. Il a chaud. Alerté par des syncopes à répétition, fishstick découvre le drame à venir. S'ils dansent, bougent, se disent « bonjour, enchanté, moi c'est Michel », s'ils savent faire ça... et ça, et ça...! C'est qu'ils fondent. Que le congélateur fond. Il y a une panne.

Après avoir cherché en vain le mode d'emploi (« est ce que tu mettrais le mode d'emploi de ton piano électrique dans ton piano électrique ?! »),



**«Tu oublies que la nature t'a choisi dans une équipe. Tu oublies que la rivière coule dans la vallée, que l'herbe tache. Tu te complais à imaginer que ta volonté pensante te permettra de lutter contre l'ordre des choses. Tu te dis je suis génial, je suis le roi des champs. Et tu le penses. Et pendant une infime fraction de seconde, tu oublies ta nature archaïque de proie, au tréfonds de l'échelle alimentaire.»**

et avoir essayer de défoncer la porte du congélateur, le constat est sans appel, ils sont enfermés, et ils vont pourrir. Leur vie n'aura servit à rien. Le climat se tend, et la paranoïa s'installe.

Tentants de sauver ce qui peut encore l'être, les premières traces de pourriture apparaissent. Une fois avoir placé Magnum en quarantaine, et alors qu'ils essayent déjà de faire leur deuil, c'est au tour de brocoli de dégager des signaux olfactifs de putréfaction. À son tour il est mis en quarantaine.



Enfin seule, et contre toutes attentes, Fishstick les y rejoint, « bad choices make good stories! ». Elle y enregistre leur dernier message, comme un ultime jeu avant la fin, une dernière parole lancée à la mer. Incapables de gérer cette situation qui va à l'encontre de tout ce qu'ils connaissent - « La vie est belle on va être mangé » - Magnum commence à se manger lui-même. C'est la rixe.

Et alors que la première morsure est faite, soudain, sans qu'on ne s'y attende, lumière, le congélateur se remet en route. D'abord bouches bées, ils regagnent leur emballage avant que le froid ne les figent à nouveau.

Cette allégorie décalée aborde des questions de notre monde moderne : le réchauffement climatique bien sûr, notre capacité à vivre ensemble, l'altérité, notre (in)capacité à considérer la culture de l'autre, et nos paradoxes intimes.

A la fois drôle et effrayant, le spectacle pose la question de ce que nous sommes prêts à faire pour répondre collectivement à des problèmes collectifs.

Il montre à voir ce que nous pouvons éviter. Elle révèle la face cachée de l'iceberg et nous pousse à agir.

La fonte est une comédie pleine d'espoir, qui rue dans nos faiblesses, qui révèle nos faux semblants. Elle nous invite à penser nos vies comme nous voulons qu'elles soient !















# Pistes de réflexions

☒ Le réfrigérateur comme allégorie d'une société qui carbure aux énergies fossiles. Ce modèle défectueux est repris ici sous la forme d'un réfrigérateur en panne. Elle comprend quatre étapes :

1. L'inconscience, les aliments ne réalisent pas qu'un changement radical est en cours. Ils sont sceptiques, et mettent du temps à prendre les signaux d'alerte en considération

2. Une fois le problème révélé, ils peinent à se mettre d'accord sur les solutions à mettre en place. C'est le drame. La situation leur semble désormais irréversible.

3. Dépassés par la situation, c'est chacun pour soi. Ils commencent à se manger, comme une sorte de suicide dans le travail et la routine.

4. La machine se remet en route, sans qu'on ne sache pourquoi. Tout le monde se remet à vivre comme s'il ne s'était rien passé.

☒ Les thématiques climatiques, pessimistes ou optimistes, scientifiques ou de décroissance, la collapsologie - soit l'étude de l'effondrement de la civilisation industrielle et de ce qui pourrait lui succéder - apparaissent alors en filigrane.

Plutôt que de défendre telle ou telle position, le spectacle invite le spectateur à se poser des questions, à développer une pensée qui lui soit propre.

☒ La difficulté de vivre ensemble en temps de crise, apparaît clairement dans le spectacle. Il propose d'anticiper, de prendre de l'avance. Comme pour la montée des pensées nationalistes dans toute l'Europe et au-delà, il rappelle l'importance de regarder de temps à autre la part d'ombre qui sommeille en nous, pour ne pas nous laisser séduire au cas où le climat politique changerait.

☒ Le spectacle invite également à une réflexion sur le sens de nos vies, sur nos sociétés productivistes. Qu'est ce que nous mettons aujourd'hui sur le panthéon des existences ? A travers l'allégorie de ces aliments en phase de putréfaction, dont le but d'ultime est d'être mangé, quitte à se manger soi-même, se pose également la question du sens que nous donnons à nos vies.

☒ En parallèle à cela, il y a la guerre des classes entre aliments. Que peut-t-on manger ? Qu'est-ce qui est sain ? Comment le marketing crée nos envies, nos histoires. Qui a le pouvoir de raconter des histoires ?



# Extrait

Magnum :

Allo, maman ?

Fishstick, tout bas:

C'est pas un téléphone, c'est un enregistreur.

Magnum:

Mais comment ils vont recevoir le message alors ?

Fish :

Tu ne dois même pas l'adresser. Tu ne dois même pas adresser ton message. Un jour quelqu'un passera par là, et tombera sur l'enregistreur. Un collectionneur, un collectionneur de sons, d'instant de vie. Il se dira qu'il les aime ces quelques paroles. Il voudra les garder juste pour lui. Et puis un matin, il se réveillera et soudain, il pensera que c'est trop triste, ces paroles envoyées comme des bouteilles à la mer, il se dira, toutes ces paroles ne peuvent pas mourir noyées... dans la mer on entend que les baleines et les dauphins, le bruit des vagues, le craquement des icebergs. Alors il en fera une oeuvre. Un jour les gens qui te sont chers passeront par hasard, dans une exposition, et ils entendront ta voix, c'est la voix de Laurent, ils diront ça à leur voisin qu'ils ne connaissent pourtant pas. Ils écouteront ta voix, tes mots qu'ils reconnaîtront, ces mots qu'ils ont aimés, et ils seront alors submergés, submergés par une vague immense et effrayante. Alors ils riront, de ce rire, qui fait pleurer, et haleter et baver et rire encore. Et ton message, sera là, où il devait être, en paix pour l'éternité.

Un temps.

Fishstick:

Ça me rend heureuse de penser que vous avez été mangés...-



# EQUIPE

Mise en scène, texte : Alexis Julémont.  
Jeu : Raphaëlle Corbisier, Michele De Luca, Laurent Staudt.  
Création sonore : Jérôme Colleyn.  
Création lumière : Sibylle Cabello.  
Scénographie, costumes : Bastien Poncelet.  
Dramaturgie, assistanat : Victor Racht.

## CONTACT

ICEBERG CIE (ASBL)  
Rue de la Charité, 37, bte 21  
1210 BXL  
Alexis Julémont  
icebergcomp@gmail.com  
+32 (0) 486 92 73 19

<https://alexisjulemont.wixsite.com/icebergcompany>

## FICHE TECHNIQUE

Ouverture : 8m  
Profondeur : 8m  
Hauteur : 4m  
Durée : 65'  
Montage : 4 H  
Démontage : 2 H  
Jauge : 300  
PRIX SCOLAIRE : 1950 €  
(Dégressif pour deux représentations)



Avec le soutien du Centre Culturel Jacques Franck, du Théâtre Marni, de Mars - Mons arts de la scène, du Centre Culturel Bruegel, de la Roseraie, du service culturel de la commune d'Ixelles, des Ateliers Mommen, et de la Maison qui chante. Le spectacle a obtenu une mention spéciale «prise de risque», aux Rencontres de Huy 2019.